

TABLEAU  
CHOISIS

# Mythologies personnelles

L'ART CONTEMPORAIN ET L'INTIME

Isabelle  
de Maison Rouge



EDITION  
SCALA



▲  
**Joël Bartoloméo**  
 (né en 1957)  
 La Fille à la robe  
 rouge, 1997.  
 Vidéo-projection,  
 2 mn en boucle.  
 Courtesy galerie  
 Alain Gutharc, Paris.

Ce qui intéresse  
 l'artiste, ce sont  
 les moments où «ça  
 déborde», où l'action  
 échappe à son  
 contrôle.



▲  
**Pierrick Sorin**  
 J'ai même gardé  
 mes chaussons  
 pour aller à la  
 boulangerie, 1993.  
 Installation vidéo  
 en six moniteurs.  
 Coll. Fnac, Paris.  
 Courtesy galerie  
 Rabouan Moussion,  
 Paris.

Situation drôle,  
 proche de l'œuvre de  
 Buster Keaton, ce jeu  
 avec soi-même n'est  
 pas prétentieux :  
 il nous fait basculer  
 dans un quotidien plus  
 fantastique et absurde  
 que le réel.

tement reconnaissables par tous, comme par exemple l'homme qui a perdu ses clés et dont on perçoit l'anxiété dans son regard et dans ses gestes. Derrière l'aspect comique des saynètes est sous-tendue l'exploration de l'intime dans toute sa vérité.

Les vidéos de Joël Bartoloméo sont de courtes séquences prises sur le vif de sa propre vie. Se servant de son entourage comme matériau de départ, il fait du film de famille un genre en soi. Bartoloméo filme en attendant que «quelque chose» se produise. Dans ses plans-séquences, l'action peut devenir narration. Il ne prévient jamais quand il tourne ; il traque la vie, la sienne, celle de sa famille et de son couple, dans son aspect le plus privé. «La famille est le lieu paradoxal par excellence ; le plus aimant et le plus violent à la fois. Le couple est une structure qui fonctionne à la fois sur la ressemblance et la dissemblance», dit-il.

# Mythologies personnelles

L'ART CONTEMPORAIN ET L'INTIME



Se raconter, se montrer, s'exposer.

C'est presque devenu une constante dans l'art contemporain : l'artiste met en œuvre sa propre vie. À travers l'histoire de son univers quotidien, de celui de ses proches, il cherche à révéler des vérités, à exprimer l'homme dans sa réalité la plus intime.

Cette tendance apparaît dès les années 1970 avec des artistes comme Christian Boltanski, Annette Messager et Jean Le Gac. En empruntant souvent la voie de la fiction, ils composent des « œuvres-récits » qui interrogent notre propre perception du monde. Depuis, un grand nombre d'artistes poursuivent cette démarche : Gilbert & George, Sarkis, Orlan, Cindy Sherman, Sophie Calle..., tous adaptent le réel à leurs formulations personnelles.

Même s'il est impossible de les réunir en un mouvement, une école ou un collectif, ces artistes ont en commun la même quête de soi. Si les techniques qu'ils utilisent sont variées – photo, vidéo, installation, inventaire, performance –, les modes d'expression sont, eux aussi, nombreux : autofiction, photobiographie, récit personnel, fable, conte, autoportrait.

Suivant le principe de la collection « Tableaux choisis », cet ouvrage présente douze artistes voués à leurs obsessions intimes : archéologie de la mémoire, expression d'une souffrance, projection de souvenirs d'enfance, méditation sur le temps ou recherche d'identité. Autant de regards sur ces mythologies personnelles d'artistes.

**Isabelle de Maison Rouge** est historienne de l'art et conférencière, elle enseigne à la New York University à Paris. Elle est également journaliste à la revue Art actuel.

Prix : 15 €

Code : 971 215 9

ISBN : 2 86656 345 X

